

Ma ville et ses beautés cachées



baroque avec l'inscription «Refugium Abbatiae Sti Maximini» qui contraste quelque peu avec les lignes sobres du bâtiment et son aspect massif. Sur le côté de l'immeuble ont été encastrées récemment deux plaques armoriées (les armes de l'abbé Maximin Gülich) qui jusque-là étaient cachées sous le lierre du jardinet derrière le bâtiment. En entrant dans ce jardinet ou cette cour intérieure, on peut admirer les lignes harmonieuses du pavillon qui abrite maintenant les bureaux du Service des Passeports, ainsi que deux cadrans solaires sur la façade postérieure du Ministère des Affaires Etrangères.

La majestueuse grille en fer forgé récemment mise en place et qui orne l'entrée de cette cour, remplace une grille exécutée en 1751 par le serrurier d'art Pierre Petit. Elle se trouve aujourd'hui au château de Bettembourg.

Jadis, du côté de la Rue de Clairefontaine, de hautes maisons des 17^e et 18^e siècles

De quartier «religieux» au Moyen Age, voilà donc l'îlot Saint-Maximin – c.-à-d. les alentours immédiats du siège du Ministère des Affaires Etrangères entre la Rue Notre-Dame et la Rue de la Congrégation – devenu le centre de la vie politique du pays.

Tous les habitants de la capitale connaissent évidemment ce quartier et ont pu admirer en passant le Ministère des Affaires Etrangères débarrassé de sa patine, l'Hôtel de Bourgogne abritant la Présidence du Gouvernement ou le petit square du côté du Boulevard Roosevelt.

Mais si on prend le temps de se promener dans ce quartier en levant les yeux, on remarquera une multitude de détails architecturaux de grand intérêt. Ainsi sur la façade du Ministère des Affaires Etrangères, en fait l'ancien refuge de l'abbaye St-Maximin de Trèves construit de 1751 à 1754, vous pourrez découvrir un cartouche



bordaient l'étroite rue jusqu'aux limites du parking actuel. En 1935, on décida «d'aérer» quelque peu ce quartier populeux à l'architecture inextricable et ces maisons furent rasées. C'était le début d'une heureuse rénovation et d'une mise en valeur qui est aujourd'hui en voie d'achèvement.

En entrant dans la Rue de la Congrégation, on découvrira bientôt sur la droite l'Hôtel de Bourgogne, magnifiquement rénové, et juste avant, au coin de la rue, la plaque commémorant la visite du poète Jean Racine à l'époque de Louis XIV. En longeant l'Hôtel de Bourgogne, le promeneur arrive sur le petit square aménagé dans l'ancienne cour du bâtiment Sainte-Sophie et dont on a heureusement préservé les arbres.

La sculpture très moderniste, oeuvre de l'artiste Maggy Stein, placée au milieu, fait en quelque sorte le lien entre le passé et le présent de ce quartier chargé d'Histoire.



La presse s'est longuement fait l'écho des travaux de rénovation de ce qu'il est convenu d'appeler le quartier gouvernemental et il est certain que les services de l'Architecte de l'Etat sont à féliciter pour cette heureuse réalisation.

